

DSB  
FCD  
1989  
11

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE BIBLIOTHECAIRES

Formation continue diplômante - 1ère promotion

Juin 1989

**QUELLE PLACE POUR LES BIBLIOTHEQUES DANS UNE POLITIQUE DE  
PREVENTION DE L'ILLETTRISME DES LA PETITE ENFANCE ?**



**Projet de mémoire de DESS Direction de projets culturels  
Option Médiathèques publiques**

**Présenté pour obtenir le diplôme supérieur de bibliothécaire  
par Sabine NOEL**

**Directeur de mémoire : Yvonne JOHANNOT**

DSB  
FCD  
1989  
11

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES**

**Formation continue diplômante - 1ère promotion**

**Juin 1989**

**QUELLE PLACE POUR LES BIBLIOTHEQUES DANS UNE POLITIQUE DE  
PREVENTION DE L'ILLETTRISME DES LA PETITE ENFANCE ?**



**Projet de mémoire de DESS Direction de projets culturels  
Option Médiathèques publiques**

**Présenté pour obtenir le diplôme supérieur de bibliothécaire  
par Sabine NOEL**

**Directeur de mémoire : Yvonne JOHANNOT**

DSB  
FCD  
1989  
11

## **QUELLE PLACE POUR LES BIBLIOTHEQUES DANS UNE POLITIQUE DE PREVENTION DE L'ILLETTRISME DES LA PETITE ENFANCE ?**

### **Problématique :**

Depuis quelques années, certaines bibliothèques se lancent à la conquête d'un nouveau public : les bébés. Nous chercherons à dégager les fondements de cette politique, à savoir si ce travail en direction de la petite enfance peut prévenir l'illettrisme et s'il incombe aux bibliothèques et à elles seules.

### **1. Raisons du choix du sujet :**

Il convient avant tout d'établir une distinction entre deux termes, souvent employés indifféremment : analphabétisme et illettrisme. Le terme analphabétisme s'applique à des personnes qui ne connaissent pas l'alphabet et sont donc dans l'impossibilité de décoder un texte. Le terme illettrisme quant à lui s'applique à des personnes qui sont dans l'impossibilité de donner naissance (de donner un sens) à un texte simple qu'elles peuvent éventuellement décoder.

La lutte contre l'illettrisme est devenue une préoccupation générale : alors que ce phénomène a toujours existé, ce n'est que dans les années 1980 qu'il est devenu problème de société. En janvier 1984, le conseil des ministres adoptait une série de huit mesures incluant la création du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme et la publication du rapport Espérandieu -Lion : Des illettrés en France qui fait apparaître qu'une part de la société française est illettrée et que l'illettrisme, synonyme le plus souvent d'incapacité à agir, entraîne, dans une société qui se complexifie, des risques accrus de marginalisation. L'illettrisme est aujourd'hui en France un problème économique et social. L'économie contemporaine marginalise les illettrés qui ne peuvent plus trouver de place dans le monde du travail et viennent grossir les rangs des chômeurs sans possibilité de réinsertion. Depuis lors il n'est plus d'hommes politiques, de responsables associatifs ou culturels, d'enseignants qui ne se sentent concernés par cette question. Deux politiques peuvent alors être menées : soigner et/ou prévenir.

Les associations, les individus qui se sont engagés dans "le retour à la lecture" des populations illettrées, doivent faire face à de nombreux problèmes, résoudre de multiples questions dont l'une des plus permanentes est cette difficulté à revenir sur des situations vécues comme des échecs et à remettre en oeuvre des choses qui ne se sont pas passées au cours de l'enfance. Travail d'autant plus difficile que cette lutte contre l'illettrisme s'exerce dans un contexte culturel flou où l'on assiste à une remise en question de la culture lettrée et du livre comme moyen de communication privilégié. Il est vrai, que dans un monde sans cesse en mouvement, c'est ce qui est capable de changer, de s'adapter, qui paraît digne de confiance. Or, la forme même du livre, son processus de fabrication, imposent une lenteur incompatible avec l'accélération actuelle de l'information et font qu'il représente plutôt un obstacle à la connaissance si vite obsolète. Faut-il dès lors privilégier le livre plutôt que d'autres moyens de communication, faut-il privilégier la culture lettrée plutôt que d'autres formes de cultures ? Illettrisme et marginalisation ne vont pas forcément de paire. Si les illettrés français vivent mal, aujourd'hui, leur situation, il n'en a pas toujours été, et il n'en est pas partout, de même. La culture paysanne comporte des éléments de cohérence qui permettaient l'intégration des illettrés, mais ces structures de la culture orale sont incompatibles avec la dispersion et le système de hiérarchie sociale en vigueur dans la vie des cités et le passage à la vie citadine ne se fait qu'au prix d'une déstructuration. Les individus passés de la culture paysanne à la culture citadine se voient donc imposer leur insertion dans la culture écrite.

On se trouve donc actuellement face à deux types de discours : le premier, renforcé par les problèmes d'insertion que rencontrent les individus qui maîtrisent mal l'écrit, considère, que l'un des paris de notre société est de permettre à tous, l'accès au livre et à la culture lettrée ; le second, renforcé par la rapidité et la variété de l'information ainsi que par la découverte de la relativité de la culture lettrée, considère que le livre n'est qu'un des vecteurs de la communication. On peut ainsi déjà toucher la complexité que revêt la lutte contre l'illettrisme qui ne peut se faire qu'au détriment d'autres formes de cultures.

Face à ce débat, il nous faut prendre position, et nous pensons que le livre est, dans la société française actuelle, un moyen tout à fait privilégié de communication. La société française actuelle établit une cruelle hiérarchie entre lettrés et non lettrés et, dans la mesure où elle a supprimé d'autres formes de communication, l'accès au livre devient une nécessité vitale. Outre le pouvoir social qu'il confère, par sa forme même, cet objet rassurant est capable d'offrir une réponse aux angoisses métaphysiques de notre société. Il donne à voir un texte dans un ordre rigoureux, et par là-même, nie le chaos. En tant que support d'un texte, qu'il met en ordre avec

une grande rigueur, le livre est un objet spécifique ; les potentialités de cet ordre spatialisé font de l'accès au livre une nécessité pour chaque individu : la forme du livre et le récit qu'il contient, la cohérence du message qu'il délivre sont des éléments aptes à structurer toute personnalité. La lutte contre l'illettrisme doit être menée, non seulement pour des raisons économiques et sociales, mais aussi pour des raisons éthiques ; mais face aux difficultés que pose le "retour à la lecture" des adultes on ne peut être que convaincu de l'intérêt que présenterait une politique d'éducation à plus long terme, prenant le problème à son origine.

Les bibliothèques publiques, établissements culturels, sont au centre de ces questions. Depuis quelques années, certaines bibliothèques soucieuses, elles aussi, de leur place au sein de cette société mouvante, s'intéressent à la "lecture" de ceux qui ne savent pas encore lire, les tout-petits. Pourquoi les bibliothèques se lancent-elles à la conquête de ce nouveau public ? Engagées dans la lutte contre l'illettrisme, elles ont envisagé des moyens, mis en oeuvre des solutions cherchant à attirer vers elles les non-lecteurs. Mais elles ont dû souvent constater que ces stratégies qui démultiplient une offre de lecture accrue ne touchent que peu, voire pas du tout, le public visé. La perspective d'une politique de prévention les a, elles aussi, séduites.

On observe en effet que les enfants des milieux non-lecteurs, les enfants quelques soient leurs origines sociales, gardent, jusque vers cinq ans, une très grande appétence pour les livres. De plus, les recherches menées dans les domaines de l'apprentissage de la lecture et du développement de l'enfant aboutissent aux mêmes conclusions : c'est avant l'école que les enfants apprennent à lire. Seuls les enfants ayant été familiarisés avec le livre dès leur plus jeune âge, bien avant leur entrée à l'école primaire, passeront sans heurts le cap du cours préparatoire, parviendront sans problème au savoir lire, écrire et compter.

A partir de ces données, nous chercherons à savoir si le travail en direction de la petite enfance peut être considéré comme un travail de prévention de l'illettrisme et s'il incombe aux bibliothèques et à elles seules.

## **2. Méthodologie de la recherche**

Après avoir replacé notre sujet dans son contexte : les enjeux de la lutte contre l'illettrisme, la remise en question du livre et de la culture lettrée, la perception du livre comme un moyen de communication tout à fait spécifique, nous montrerons en quoi la petite enfance est un moment privilégié pour que la relation au livre s'opère le mieux possible. Nous chercherons ensuite à savoir, en quelle mesure, ce travail en direction de la petite enfance peut constituer un

travail de prévention de l'illettrisme et nous nous interrogerons sur la place réservée aux bibliothèques dans cette politique de prévention.

Le problème de l'illettrisme est, nous l'avons signalé, un problème complexe, aux incidences tant sociales qu'individuelles, face auquel il ne saurait y avoir de remède miracle. Il ne suffit pas de mettre des livres dans tous les lieux fréquentés par les petits enfants pour obtenir des résultats, mais il nous faut connaître ces lieux pour savoir sur qui ces actions pourraient s'appuyer. Nous étudierons donc la situation française actuelle : les groupes, les associations, les professions en relation avec les tout-petits.

Nous avons pu, au cours de notre stage, effectuer un voyage à Londres et interroger les responsables de la bibliothèque pilote pour les moins de cinq ans de Camden et du National children's bureau. L'Angleterre qui, bien avant la France s'est préoccupée de ces questions, nous offre un exemple sur lequel nous pourrions établir notre théorie sans pourtant oublier que la France et l'Angleterre présentent des organisations différentes dont il est important de tenir compte : la prise en charge sociale de la petite enfance est nettement plus développée en France qu'en Angleterre où elle incombe le plus souvent à la famille - donc à la mère (nous devons encore nous rendre au British Council pour y trouver des informations concernant l'organisation sociale de la petite enfance en Angleterre). L'Angleterre a donc déjà une longue expérience de cette mise en relation précoce du livre et du tout-petit et, après des années d'efforts, les intéressés semblent conclure que toute politique qui ne saurait impliquer les parents serait vouée à l'échec. La socialisation rapide des enfants en France pourrait laisser croire qu'une intervention au niveau des structures et institutions (crèches, halte-garderies, assistantes maternelles, écoles, bibliothèques, etc...) saurait résoudre le problème, mais l'exemple anglais nous rappelle le rôle essentiel joué par la famille. Toute politique qui ne tiendrait pas compte de ce facteur dévierait de son objectif. Il faut en effet prendre garde à ne pas détruire la confiance que les parents peuvent avoir en eux-mêmes en se déchargeant du problème et de ses solutions sur des experts. Confier certains problèmes concernant l'éducation à des spécialistes conduit souvent au désengagement des adultes les plus proches de l'enfant qui s'estiment insuffisamment armés pour rester partie prenante et constituer des interlocuteurs valables. Le risque est d'autant plus grand lorsqu'on cherche à privilégier un objet culturel qui peut être en rupture totale avec leur culture d'origine. Le Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme s'intéresse actuellement à cette question et nous devrons rencontrer l'un de ses membres pour évaluer la situation française et prendre connaissance des expériences menées en ce domaine.

A la lumière des ces différents aspects du problème, nous chercherons donc à

définir quelle pourrait être la place des bibliothèques publiques dans la mise en relation précoce de l'enfant avec les livres après avoir pris contact avec Claudie Tabet, chargée de mission pour le développement de la lecture à la Direction du livre et de la lecture, qui pourra nous aider à préciser notre appréciation.

### **3. Bibliographie**

Pour établir notre bibliographie, nous avons décomposé notre sujet en trois grands thèmes : sémiologie ou sociologie de la culture, du livre et de la lecture ; illettrisme ; le livre et les tout-petits. Nous avons rassemblé en fin de bibliographie les références anglaises qui signalent, pour la plupart, des monographies ou articles de périodiques concernant l'importance du rôle joué par les parents dans la mise en relation du livre et de l'enfant et dans l'apprentissage de la lecture. Pour chacun de ces thèmes, nous avons distingué les monographies des articles de périodiques, bien que les sources d'information soient très variables selon les thèmes. Chaque fois que nous pouvions cerner notre sujet à l'aide de monographies, nous les avons préférées aux articles de revue. Pour aucun des ces thèmes nous n'avons cherché à établir une bibliographie exhaustive, nous avons tenté au contraire de découvrir les quelques outils indispensables à une première approche des différentes questions. C'est pourquoi nous avons préféré les entretiens et les rencontres avec des spécialistes du sujet, qui ont pu orienter notre choix, et avons eu recours à une recherche manuelle plutôt qu'à une recherche informatisée. L'essentiel de nos références datent des années 1980, époque à laquelle l'illettrisme est devenu un problème de société.

Si nous avons trouvé peu de références concernant la sémiologie du livre, la sémio-sociologie de la culture, quant à elle, est un sujet qui attire de nombreux auteurs dont nous n'avons retenu que quelques noms, qui devraient nous permettre une approche rapide du sujet. Les ouvrages de sociologie de la lecture que nous avons signalés abordent tous, plus ou moins longuement, le problème de l'illettrisme, mais ils en font une analyse qu'ils intègrent dans des données plus générales sur la lecture.

Les références rassemblées sous la rubrique illettrisme désignent le plus souvent des ouvrages descriptifs et quelques études sociologiques tout à fait spécialisées. Pour établir cette partie de notre bibliographie, nous avons utilisé la bibliographie mentionnée dans Retour à la lecture de B. Gillardin et C. Tabet et celle établie avec le concours de la Bibliothèque publique d'information et publiée dans Bibliothèques publiques et illettrisme. Si ces ouvrages décrivent fréquemment les actions entreprises par telle ou telle structure, nous regrettons de n'en avoir jamais trouvé d'évaluation.

La recherche dans le domaine concernant le livre et le tout-petit étant très récente, ses conclusions ont jusqu'à présent été publiées dans des revues. C'est la raison pour laquelle on trouvera, sous cette rubrique, beaucoup plus de références d'articles de périodiques. Nous n'avons indiqué que les articles les plus importants de René Diatkine et de Marie Bonnafé qui ont exposé les thèses de l'association Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations dans de nombreuses revues qu'il nous semblait redondant de citer toutes. Les monographies référencées ne traitent pas exclusivement de la petite enfance. Ce sont des études plus générales sur la lecture et l'enfant, l'apprentissage de la lecture et le développement psychologique de l'enfant. D'autres sources nous ont été utiles pour établir cette partie de notre bibliographie et nous faire une idée de la question : des répertoires, des listes de livres destinés aux tout-petits qui, toutes, contiennent une introduction théorique, des expositions et leurs catalogues, des vidéogrammes. Ces documents, plus descriptifs qu'analytiques, ne nous semblent pas devoir figurer dans cette bibliographie.

La liste des ouvrages anglais a été établie avec l'aide du centre de documentation du National children's bureau. Les références que nous avons pu y trouver sont nombreuses et nous avons dû les sélectionner pour nous limiter aux monographies ou articles analysant le rôle des parents dans la mise en relation du livre et du tout-petit. Nous devons encore chercher de la documentation sur l'organisation sociale de la petite enfance en Angleterre.



#### 4. Liste bibliographique

##### LA CULTURE, LE LIVRE ET LA LECTURE, LES BIBLIOTHEQUES

###### Monographies

**Actes du colloque lecture et bibliothèques publiques. Hénil-Beaumont 20-21 Novembre 1981.-** Lille : office régional de la culture, 1983.- 361 p.

*Un certain nombre des carrefours de ce colloque , dont l'objectif était de définir les enjeux d'une politique du livre et de la lecture dans la région Nord-Pas-de-Calais, ont été consacrés aux fonctions et aux stratégies des bibliothèques publiques. L'un d'entre eux avait pour thème "les bibliothèques pour la jeunesse, lieu de rencontre privilégié avec le livre" et d'autres les "points d'ancrage pour la définition d'une stratégie de développement de la lecture".*

**BAPTISTE-MARREY.-** *Esquisse d'un discours sur le livre.-* Cognac : éd. le Temps qu'il fait, 1986.-37 p.- Bibliothèque de documents caractéristiques sur le livre.- ISBN 2.86853.037.0

*Dans ce discours, prononcé pour l'ouverture de la première université d'été sur le livre, à Annecy, en juillet 1986, Baptiste-Marrey propose une définition de la littérature et nous entretient de l'importance de la lecture et de l'écriture pour chacun de nous. La deuxième partie de ce discours, consacrée à l'édition "artisanale", explique le fonctionnement social et économique du livre. Pour terminer, l'auteur s'arrête quelques instants sur la signification de la forme de l'objet-livre, sur sa typographie, "moyen par lequel l'esprit devient forme".*

**BOURDIEU, Pierre et PASSERON, Jean-Claude.-** *La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement.-* Paris : Ed. de Minuit, 1971.- 279 p.- Le Sens commun.

*P. Bourdieu et J.C. Passeron démontrent dans cet ouvrage que l'école, loin d'être un lieu neutre et indépendant, fonctionne de manière à reproduire la distribution du capital culturel sans rien modifier de sa distribution initiale. Dans ce mode de reproduction, la langue joue un rôle essentiel : l'enseignement français qui accorde une place prépondérante à la transmission orale passant par la langue savante, proche de la langue de l'écrit, favorise par là-même les sujets familiarisés avec celle-ci.*

**FINKIELKRAUT, Alain.-** *La Défaite de la pensée.-* Paris : Gallimard , 1987.-185 p.- Folio Essais.- ISBN 2.07.032509.1.

*A. Finkelkraut étudie l'évolution du sens du mot culture qui, de la Culture est passé peu à peu à une culture englobant alors toute expression sociale, nivelant les gestes élémentaires et les grandes créations de l'esprit. Une évolution qui nous conduit à la situation actuelle, dans laquelle "une paire de bottes vaut Shakespeare", où le consommateur est roi et qui n'accorde de valeur qu'à la jeunesse et à ses goûts. Un pamphlet contre l'industrie culturelle qui ne cherche qu'à satisfaire les envies immédiates de l'individu, qu'à le divertir à moindre coût ; un livre qui milite pour un retour à cette Culture apte à constituer les hommes en sujets autonomes.*

**JOHANNOT, Yvonne.- *Quand le livre devient poche.*- Grenoble : Presses universitaires de Grenoble, 1978.- 199 p.- Actualités-Recherches / Sociologie.- ISBN 2-7061-0121-5.**

*Le phénomène "poche" est, à l'origine, la conséquence d'une tentative d'élargissement du public du livre. Tentative non couronnée de succès : le phénomène "poche" se répand, sans pour autant toucher les non-lecteurs. Yvonne Johannot montre pourquoi le poche, par sa forme et son contenu, n'a guère de chance d'intéresser un public qui ne serait pas déjà habitué à la lecture. Elle étudie également de quelle façon ce phénomène "poche" a participé à la transformation de l'image symbolique du livre .*

**JOHANNOT, Yvonne.- *Tourner la page : livre, rites et symboles.*- J. Millon, 1988.- 199 p.- Coll. Verso.- ISBN 2-905614-19-6.**

*Le livre est un objet culturellement symbolique. Après une étude des fondements de ces symboles dont le livre est porteur, Yvonne Johannot analyse tour à tour l'origine et l'évolution de chacun d'eux : l'immutabilité du livre, son anthropomorphisme, le livre comme lieu de pouvoir, d'apprentissage et d'initiation, espace de la mémoire. Ce troisième chapitre, particulièrement intéressant dans l'optique de notre recherche, permet d'approcher les raisons de la permanence du livre, mais aussi celles de son rejet, et d'entrevoir les changements culturels qui se profilent.*

**MAJASTRE, Jean-Olivier.- *La Culture en Archipel : pratiques culturelles et mode de vie chez des jeunes en situation d'apprentissage précaire .*- Paris : Documentation française, 1986.- 212 p. - ISBN 2-11-001700-7.**

*Une mise en parallèle des pratiques culturelles et des modes de vie de jeunes en formation professionnelle et aussi leurs perceptions de la culture.*

**PERONI, Michel.- *Histoires de lire : lecture et parcours biographique.*-Paris : B.P.I., Service des études et de la recherche, 1988.- 120 p.- ISBN 2-902706-17-0.**

*A partir d'une série de récits de préretraités de la métallurgie et de prisonniers, Michel Péroni met en évidence les liens étroits qui existent entre lecture et pratique, entre la lecture et les sens que prend cette activité dans un monde donné.*

**PINGAUD, B. et BARREAU, J.C.- *Pour une politique nouvelle du livre et de la lecture : rapport de la commission du livre et de la lecture.*- Paris : Dalloz, 1982.- 297 p.- ISBN 2-247-00335-4.**

*Dans ce second rapport de la commission de réflexion sur le livre et la lecture, c'est surtout le troisième chapitre, consacré à l'organisation du réseau de la lecture, à la lecture à l'école et à l'action culturelle en faveur du livre et de la lecture ainsi que les propositions formulées qui paraissent importants dans le cadre de notre sujet.*

**POSTMAN, Nell.- *Se distraire à en mourir.*- Paris : Flammarion, 1986.- 224 p.- ISBN 2-08-06918-3.**

*L'information passe aujourd'hui plus par le canal de l'audiovisuel que par le livre . Cette transformation n'est pas sans conséquence sur la teneur même de la culture. Ce flot d'informations rapides et parcellaires ne risque-t-il pas d'entraîner les hommes vers l'immaturation, de mettre un terme à leur autonomie ?*

**POULAIN, Martine et al.- *Pour une sociologie de la lecture : lecture et lecteurs dans la France contemporaine.*- Paris : éd. du Cercle de la librairie, 1988.- 241 p.- Coll. Bibliothèques.- ISBN 2-7654-0403-8.**

*Une photographie de la lecture et des lecteurs dans la France contemporaine, les raisons de la lecture et de la non-lecture, la lecture à différents moments de la vie, la lecture en bibliothèque et les difficultés que rencontrent ces établissements à satisfaire tous leurs publics.*

**PROUST, Marcel.- Sur la lecture.- Arles : Actes Sud, 1988.-61 p.- ISBN 2-86869-228-1.**  
*"La préface que Proust écrit en 1905 pour sa traduction de Sésame et les Lys de John Ruskin ... est un éloge de la lecture" écrit Hubert Nyssen sur la dernière de couverture. Une mise en garde aussi contre la tentation de prendre pour parole vraie tout texte écrit.*

## **ILLETTRISME**

### **Monographies et brochures**

**ESPERANDIEU, Véronique, LION, Antoine et BENICHO, J.P.- Des Illettrés en France. Rapport au Premier ministre.- Paris : Documentation française, 1984.- 158 p.- Coll. des rapports officiels.- ISBN 2-11-001227-7.**

*Ces résultats des travaux du Groupe interministériel pour la lutte contre l'analphabétisme-illettrisme tentent de définir et de quantifier l'illettrisme et font un état des actions mises en place en 1984 pour lutter contre ce phénomène. En janvier 1984, le conseil des ministres adoptait huit des douze mesures proposées en conclusion de ce rapport.*

**FRANCE. Ministère de la culture - Direction du livre et de la lecture.- Bibliothèques publiques et illettrisme.- Paris : D.L.L., 1986.- 79 p.- ISBN 2-11-085138-4.**

*Les réflexions de J. Hébrard, J.C. Passeron, J.P. Bénichou, N. Robine et B. Seibel sur le problème de l'illettrisme et quelques exemples d'actions menées en bibliothèques (Bobigny, Créteil, Rhône-Alpes).*

**FURET, François et OZOUF, Jacques.- Lire et écrire : l'alphabétisation des français de Calvin à Jules Ferry.- Paris : éd. de Minuit, 1977.- 2 vol., 390 + 379 p.- Le Sens commun.- ISBN 2-7073-0194-9.**

*Ecole et alphabétisation ne vont pas forcément de paire, or la France est le pays qui a le plus investi sur l'alphabétisation dans le cadre scolaire. François Furet et Jacques Ozouf décrivent ici ce phénomène social et culturel et l'analysent. Ils étudient ses origines, les phases de sa réalisation, les résultats obtenus et leurs conséquences. Le premier volume est consacré à une analyse générale du problème et le second fait état des études régionales réalisées.*

**GILLARDIN, B. et TABEL, C.- Retour à la lecture.- Paris : Retz, 1988.- 171 p. - ISBN 2-7256-1247-0.**

*Un manuel de réapprentissage de la lecture aux illettrés, mais aussi un ouvrage de réflexion sur l'illettrisme et ses solutions. Les auteurs font apparaître qu'il est essentiel que ce réapprentissage prenne en compte l'acquis des individus. Ils proposent des solutions pour aider à découvrir le sens et le plaisir du texte.*

**BAHLOUL, Joëlle.- Lectures précoces, étude sociologique sur les faibles lecteurs.- Paris : B.P.I., service des études et de la recherche, 1987.- 127 p.- ISBN 2-902706-16-2.**

*Une étude des pratiques de lectures des faibles lecteurs qui met aussi en évidence le poids symbolique du livre.*

**HOGGART, Richard.- La Culture du pauvre : étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre.- Paris : éd. de Minuit, 1970.- 420 p.- Le Sens commun.- ISBN 2-7073-0117-5.**

*Une étude de l'évolution de la vie quotidienne et du loisir des classes populaires urbaines de l'Angleterre, entre 1920 et 1950, menée par l'analyse des usages et des effets des publications de grande diffusion, qui relève à la fois de la critique de mœurs et de la critique de l'art. Le titre original : "The uses of Literacy" (les usages de l'alphabétisation) correspond mieux au propos de l'auteur qui tente de mesurer les changements que le temps du loisir et les nouveaux média ont produits dans la classe populaire.*

**INFOMETRIE.- Illettrisme : étude quantitative.- Paris : Infométrie, 1988.- 24 p. (multigr.)**  
*Les résultats de l'enquête sur l'illettrisme réalisée à la demande du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme.*

**LAE Jean-François et NOISETTE Patrice .- Je, tu, il elle apprend : étude documentaire sur quelques aspects de l'illettrisme .- Paris : Documentation française, 1985.- 69 p.- Documents affaires sociales.- ISBN 2-11-001545-4.**

*Cette étude sur l'illettrisme présente et interprète les discours tenus à propos de ce phénomène et analyse plus particulièrement quatre aspects de chacune d'eux : comment l'illettrisme est-il défini et évalué, comment sont abordés les problèmes qu'il pose à la personne ou à la société, comment sont perçus les relations entre l'oral et l'écrit, quelles pédagogies sont proposées pour lutter contre ce problème.*

**SENTILHES, Isabelle.-Parle-moi : pré-écoles familiales en quart monde .- Paris : Science et service, 1988.- 143 p.- ISBN 2-904972-19-6.**

*L'objectif des pré-écoles familiales, mises en place par A.T.D. Quart monde, est de réapprendre aux parents de milieux sociaux très défavorisés à communiquer avec leurs enfants, à leur parler, à jouer avec eux. Ce livre trace un historique et fait un bilan de ce travail. L'auteur insiste sur la nécessité de l'inter-action parents - enfants et sur l'importance du langage dans le développement de l'enfant.*

**VELIS, Jean-Pierre.- La France Illettrée.- Paris : Seuil, 1988.- L'Epreuve des faits.- ISBN 2.02.010088.6.**

*Enquête sur l'illettrisme menée par un journaliste dans la France entière (mais les exemples sont surtout tirés des régions Nord-Pas-de-Calais, Poitou-Charentes et Ile-de-France). Après avoir donné les différentes acceptions du terme illettrisme, J.P. Vélis tente de cerner ce phénomène et de le quantifier. Il dresse un état des problèmes rencontrés par les associations concernées (budgets insuffisants, manque de professionnels et de matériel pédagogique), des politiques publiques menées depuis dix ans, des programmes de lutte proposés et fait apparaître les problèmes sociaux qu'engendre l'illettrisme. Cet ouvrage dresse un état de l'illettrisme et des tentatives de lutte contre ce phénomène, mais il n'en définit pas les causes.*

## **Reuves**

**GROUPE PERMANENT DE LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME (G.P.L.I.).-Pour une meilleure réussite scolaire : guide des actions d'accompagnement.- En toutes lettres, n°8 hors série, 1988.- 141 p.**

*Une contribution théorique et pratique à la mise en oeuvre ou à la remise en cause d'actions de prévention de l'illettrisme. Un état des personnes et structures engagées dans ces actions, des théories en vigueur.*

## LE LIVRE ET LES TOUT-PETITS

### Monographies

**ASSOCIATION FRANCAISE POUR LA LECTURE (A.F.L.).- *Lire c'est vraiment simple !...quand c'est l'affaire de tous.*- Paris : ODCL, 1982.- 174 p.- ISBN 2-7043-3228-2.**

*Un "manuel" pour aider les parents à comprendre ce qu'est la lecture et les conseiller sur la marche à suivre pour accompagner leurs enfants dans cet apprentissage.*

**BETTELHEIM, Bruno.- *La Lecture et l'enfant.*- Paris : R. Laffont, 1983.- 253 p.- Coll. Réponses.- ISBN 2-221-00982-7.**

*A partir d'une analyse des manuels scolaires américains d'apprentissage de la lecture, qui pour être simples, présentent des textes sans intérêt, Bruno Bettelheim met en évidence les causes de l'échec de cet apprentissage chez de nombreux enfants et la signification que la lecture peut avoir pour eux. C'est ainsi qu'il explique que les fautes de lecture ont un sens, qu'elles sont, le plus souvent, l'équivalent de lapsus exprimant la vie inconsciente de l'enfant et sa réaction "intelligente" par rapport à un texte qu'il interprète.*

**BOUYALA, Nicole et ROUSSILLE, Bernadette .- *L'Enfant dans la vie : une politique pour la petite enfance.*- Paris : Documentation française, 1983.- 428 p.- ISBN 2-11-000924-1.**

*Rapport au secrétaire d'état à la famille.*

**CAMPAGNE, Juliette.- *La Place du livre dans les lieux de la petite enfance dans la région Nord/Pas-de-Calais.*- Lille : ACCES, 1988.- non pag.**

*Une étude quantitative et qualitative sur la place du livre et la sensibilisation du personnel dans les lieux de la petite enfance et les bibliothèques en région Nord-Pas-de-Calais.*

**CHENOUF, Yvonne et MILLOT, Rolande.- *Lecture et petite enfance.*- Paris : A.F.L., 1987.- 3 vol., non pag.- ISBN 2-905377-02-X.**

*Trois dossiers sur la lecture et son apprentissage, la lecture avant deux ans, la lecture de deux à cinq ans. Quelques chiffres et un rapide survol de l'ensemble des problèmes que pose le sujet.*

**ESCARPIT, D. et VAGNE-LEBAS, M.- *La Littérature d'enfance et de jeunesse : état des lieux* .- Paris : Hachette, 1988.- 270 p.**

*Une étude de la littérature de jeunesse et de ses divers aspects. Le chapitre III : l'enfant interlocuteur, aborde le problème du rapport de l'enfant au livre et de la relation triangulaire adulte-livre-enfant.*

**FERREIRO Emilia et al. - Lire-écrire à l'école comment s'y apprennent-ils : analyse des perturbations dans les processus d'apprentissage de la lecture et de l'écriture.- Lyon : C.R.D.P., 1988.- XXXII-408 p. - ISBN 2-86625-122-9.**

*Depuis 1974, Emilia Ferreiro réalise au Mexique un travail expérimental auprès d'enfants scolarisés en cours préparatoire. Ses recherches, qui s'appuient sur la psychologie cognitive de J. Piaget et sur la linguistique, portent sur la genèse des connaissances infantiles dans le domaine de la langue écrite, de la construction de l'intelligence du système écrit. Emilia Ferreiro entend l'apprentissage de la lecture-écriture comme un questionnement autour de la nature et de la fonction de l'écrit : devant l'écrit, l'enfant se pose des questions, émet des hypothèses et tente de les résoudre. Emilia Ferreiro décrit les différents stades de cet apprentissage et estime qu'entre trois et quatre ans, les enfants de milieu urbain suffisamment entourés ont acquis que l'écriture est non seulement une trace, une marque, mais aussi un objet substitutif de quelque chose qui n'est pas le langage et encore moins les aspects formels de la parole. Si l'école a beaucoup à apprendre de ces travaux, ils donnent aussi une extrême importance à tout ce qui se passe avant et autour d'elle.*

**LENTIN, L. et al.- Du parler au lire : interaction entre l'adulte et l'enfant.-Paris : E.S.F., 1983.- 196 p.- Coll. Sciences de l'éducation.- ISBN 2.7101.0150.5.**

*Après deux tomes consacrés à l'apprentissage du langage, L. Lentin étudie ici quelles incidences les capacités de parole de l'enfant ont sur l'apprentissage de la lecture. Ce n'est qu'après avoir acquis une bonne maîtrise du langage, qu'après avoir saisi que le texte a un sens et qu'il permet qu'une communication s'établisse entre l'enfant et l'adulte que l'enfant, quelque soit son origine, aura en mains toutes les clefs de la lecture.*

**PIAGET, Jean .- La Construction du réel chez l'enfant.- 7<sup>e</sup> éd.- Delachaux et Niestlé, 1963.- 344 p.- Actualités pédagogiques et psychologiques.**

*L'emprise de l'enfant dans le monde réel, sa position dans le monde physique passe par une appréhension du temps et de l'espace qui se construit progressivement. Jean Piaget étudie ici les stades de cette construction.*

**PIAGET, Jean .- La Naissance de l'Intelligence chez l'enfant.- 7<sup>e</sup> éd.- Neuchatel : Delachaux et Niestlé, 1970.- 370 p.- Actualités pédagogiques et psychologiques.**

*Dans cet ouvrage, l'auteur étudie pas à pas le développement de l'intelligence avant l'apparition du langage : les adaptations sensori-motrices élémentaires, les adaptations intentionnelles et l'invention de moyens nouveaux par combinaisons mentales.*

**PIAGET, Jean et INHELDER, Bärbel.- La Psychologie de l'enfant.- Paris : Presses universitaires de France, 1966.- 126 p.- Que sais-je ?, 369.- ISBN 2-13-039962-2.**

*Une approche rapide des théories de Jean Piaget.*

**POPET, Anne.- Des livres avant de lire.- Nathan, 1988.- 72 p.- Vivre à la maternelle.- ISBN 2-09-147049-X.**

*Un manuel qui attire l'attention des enseignants de maternelle sur l'importance du récit pour les jeunes enfants et les incite à raconter des histoires et présenter des albums.*

**SAUTO, Martine De.- Lire, un jeu d'enfant.- Paris : Calmann-Lévy/Le Centurion, 1987.- 203 p.- ISBN 2-7021-1552-7.**

*"Guide pour les parents" soucieux de faciliter l'apprentissage de leurs enfants. Ce livre met l'accent sur le trio irremplaçable : livre - enfant - parents, il évoque les stades de l'apprentissage de la lecture, parle du rôle de l'école maternelle, décrit et critique les méthodes d'apprentissage et donne quelques clefs du "mieux-lire".*

**WINNICOTT, Donald Wood.- *Jeu et réalité : l'espace potentiel.*- Paris : Gallimard, 1975.- 212 p.-** *Connaissance de l'Inconscient.*- ISBN 2-07-029303-3.

*A l'origine de l'expérience culturelle : le jeu, celui par lequel l'enfant se constitue une règle, cette capacité à se construire un espace transitionnel entre le dehors et le dedans, avec cette différence essentielle, que souligne Winnicott, entre le jeu qui se déploie librement (play) et le jeu défini par des règles (game), qui prévient ce qu'il y a d'affolant dans le dérèglement du jeu.*

## **Revues**

**Des Bébés précoces pour ou contre ?.- *L'Ecole des parents*, n° 8 Sept.-octobre 1987, p. 28-46.**

*Un exemple de vulgarisation et de détournement des théories qui préconisent la mise en relation précoce de l'enfant avec les livres.*

**BONNAFFE, Marie.- Conter des livres aux tout-petits pour prévenir les échecs à l'écrit.- *Journal de pédiatrie et de puériculture*, n° 8, 1988, p. 470-475.**

*Marie Bonnafé explique comment, dès leur première année, certains enfants sont familiarisés avec le langage du récit alors que d'autres ne reçoivent qu'un langage factuel, ce qui peut, ultérieurement, engendrer un rapport difficile à l'écrit. Conter des histoires aux enfants tout-petits permet donc de les familiariser avec l'écrit mais aussi de mettre en ordre leurs émotions, de se construire grâce à ce facteur de permanence qu'est le livre.*

**BONNAFFE, Marie.- Le Rôle essentiel du livre et du récit dans l'éducation du tout-petit.- *Cahiers de la puéricultrice*, n° 2, Juin 1987, p. 185-196.**

*Il est essentiel d'instaurer des temps de lecture pour les tout-petits, sous la responsabilité de professionnels du livre, mais en liaison étroite avec les spécialistes de la petite enfance. Transporter le livre dans des lieux où on ne s'attend pas à le trouver, organiser des moments de jeu et de lecture avec un adulte pendant des temps d'attente trop longs ou des instants souples et inutiles de la vie des enfants ne permettraient-ils pas de surprendre et d'intéresser, particulièrement les adultes non-lecteurs ?*

**CAUSSE, Rolande, et al.- L'Enfant lecteur.- *Autrement*, n° 97 mars 1988.- 202 p.**

*Un numéro complet de la revue Autrement consacré à la lecture de l'enfant : les problèmes de la lecture, l'histoire de la littérature enfantine, les albums, les contes et la poésie, la création contemporaine en matière de littérature de jeunesse, les lieux où rencontrer ces livres.*

**Comment aider les enfants à devenir lecteurs.- *Aimer lire*, 3<sup>e</sup> trimestre 1982.- 147 p.**

*Plus ancien et plus "grand public" que la revue Autrement, ce numéro d'Aimer lire est lui aussi tout entier consacré à la lecture de l'enfant. Ses rubriques sont consacrées aux enjeux et aux problèmes de la lecture, à l'importance des livres dès le plus jeune âge et aux progrès de l'édition dans le domaine de la littérature de jeunesse.*

**DIATKINE, René et al.- Les Jeunes enfants et les livres.- *Psychiatrie de l'enfant*, XXIX, 2, 1986, p. 319-361.**

*Que se passe-t-il lors de la rencontre des jeunes enfants avec la langue écrite lorsque celle-ci se produit dans des conditions qui n'ont rien à voir avec un apprentissage précoce ? Qu'est-ce qui explique le goût de nombreux enfants et de certains adultes pour les contes merveilleux ? En abordant ces questions, les auteurs voient, dans la mise en contact de très jeunes enfants avec les livres, le modèle d'une nouvelle pratique d'hygiène mentale.*

**DIATKINE, René et BONNAFE, Marie.- Les Livres c'est bon pour les petits.- La Revue des livres pour enfants, n° 113, Printemps 1987, p.56-59.**

*Une relation de l'expérience, menée en Essonne par l'association Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations (ACCES) depuis 1983, qui vise à renforcer les échanges et la coordination entre les services pour favoriser le développement culturel dans un but de prévention.*

**Enfances.- Bulletin des bibliothèques de France, tome 31, n°1, 1986, p. 7-95.**

*Un "état des lieux" où trouver des livres pour enfants : après un court passage par le monde de l'édition et de la critique, ce dossier du Bulletin des bibliothèques de France présente les réflexions et expériences menées en bibliothèques puis explore les autres espaces totalement ou partiellement réservés aux livres pour enfants.*

**HATWELL, Yvette.- Comment l'esprit vient aux enfants .- Le Monde, 18 décembre 1972.**

*L'oeuvre psychologique de Jean Piaget : après avoir donné quelques notions de base, Yvette Hatwell rappelle quelles sont les caractéristiques des stades du développement de l'intelligence selon Piaget et réfute les critiques théoriques et méthodologiques qu'on a pu formuler quant à ce travail.*

**Illettrisme et alphabétisation.- Cahiers de l'IFOREP, n° 46, septembre 1985, p. 5-60.**

*Ce dossier des Cahiers de l'IFOREP cherche à montrer l'ampleur du problème posé par l'illettrisme et l'analphabétisme en France et dans le monde. Il analyse aussi les raisons de cette situation.*

**La Lecture et son apprentissage.-Langue française, n° 80, décembre 1988.- 127 p.**

*Panorama de quelques-uns des courants de la recherche sur la lecture, sur l'apprentissage de la lecture et les difficultés qu'il pose. Ce numéro de langue française cherche à définir ce qui serait spécifique à la lecture et étudie la syntaxe de l'écrit, la ponctuation, l'accès au lexique, le rôle du contexte du récit...*

**La Lecture peut-elle avoir des effets thérapeutiques ?.- Cahiers de l'IFOREP, n° 42, septembre 1984, p. 64-99.**

*Des expériences limites qui font apparaître quelques-unes des dimensions fondamentales de la lecture pour l'enfant. Le livre apparaît ici comme un objet permettant de structurer le temps, l'espace, la relation aux autres et à soi, comme une possibilité de projection extérieure des conflits, comme un moyen de lutte contre l'inhibition, comme un champ offert à un itinéraire imaginaire.*

**Petite enfance II.- Migrants formations, n° 74, septembre 1988.- 112 p.**

*La question de la petite enfance dans l'immigration : la relation mère-professionnels, quels lieux d'accueil permettraient-ils d'impliquer vraiment la famille, comment aménager l'école pour préserver, autant que faire se peut, les chances des enfants de populations défavorisées ?*

**Petite enfance et Immigration.- Hommes et migration, n° 1093, 15 Juin 1986, p. 3-41.**

*Les enfants de l'immigration sont affrontés au problème de l'échec scolaire plus durement que les autres. Ce dossier d'Hommes et migration avance quelques propositions de solutions.*

**Les Tout petits et les livres.-La Revue des livres pour enfants , n° 119-120 printemps1988, p.58-96.**

*Un dossier de la Revue des livres pour enfants consacré aux rapports du tout-petit avec les livres. René Diatkine y parle de l'importance du récit, Jean Perrot du livre et du jeu, Geneviève Patte des livres plus particulièrement adaptés aux tout-petits, Marie-Claire Bruiey de la tradition orale. Ces divers articles sont suivis de l'histoire d'une rencontre, celle d'un enfant avec les livres, et enfin d'une sélection d'albums.*



## REFERENCES ANGLAISES

### Monographies

**BAKER, Carol.- *Reading through play : the easy way to teach your child.*- London : Macdonald Educational, 1980.- 96 p.- ISBN 0-356-07048-4.**

*Un manuel à l'intention des parents soucieux d'aider leurs enfants à apprendre à lire sans heurts et aussi tôt que possible : une explication des mécanismes de la lecture et des propositions de jeux à organiser avec les enfants. Il pourrait être intéressant de comparer ce que propose l'édition française et anglaise dans ce domaine.*

**BUTLER, Dorothy.- *Cushla and her books : the fascinating story of the role of books in the life of an handicapped child.*- Auckland : Penguin books, 1979.- 123 p.- ISBN 0-14-009261-7.**

*Ce livre pourrait s'appeler "Cushla et le pouvoir des livres". Cushla, petite-fille de l'auteur, est atteinte d'un handicap congénital, et, au cours de ses premiers mois, son désintérêt pour le monde extérieur est tel qu'on pense à un état autistique. Alors, quand Cushla a quatre mois, sa mère la prend sur ses genoux, le dos contre sa poitrine et commence à lui montrer de petits albums. Et cette mère observe que, progressivement, l'enfant réagit à la vue et à l'écoute des livres et, surtout, qu'une communication s'éveille entre elle et son enfant. Encouragée, elle poursuit cette activité et perçoit que sa fille découvre le monde extérieur. Cushla, en dépit de son handicap, est, par comparaison aux enfants de son âge, intéressée de façon surprenante par les symboles. A un an, elle commence à prononcer les premières lettres des mots qu'on lui lit et s'aperçoit qu'un livre lui est présenté à l'envers, à dix-huit mois, elle tourne normalement les pages et atteint un niveau de langage normal alors qu'elle ne marchera qu'à deux ans. Ainsi, cette évolution que ne prévoyaient pas les spécialistes, Cushla la doit à l'attention remarquable de sa mère qui a su trouver, dans les livres lus avec sa fille, le moyen d'entrer en contact avec elle et lui ouvrir ainsi les portes du monde. Il ne faudrait pas généraliser cette expérience de façon simpliste et penser que tous les enfants handicapés peuvent être sauvés par le biais des livres.*

**BUTLER Dorothy.- *Babies need books : how to share the joy of reading with your child .*- London : Penguin books, 1988.- 212 p.**

*D'entrée de jeu, Dorothy Butler expose les idées maîtresses qui président à cet ouvrage : le livre doit être un plaisir à partager entre enfants et adultes. Présent à la maison dès la naissance, montré de bonne heure, il aide à établir et à maintenir une relation privilégiée avec l'enfant. Pour les enfants issus de familles défavorisées, qui ont une expérience réduite du langage et des concepts et pour lesquels le langage du livre est une langue étrangère, raconter des histoires devient essentiel, le meilleur outil pour que se développe le langage, ce langage qui permet au bébé d'entamer un processus d'apprentissage du monde.*

**CROWE, Brenda.- *The Playgroup movement.*- 4<sup>e</sup> éd. .- London : Unwin paperbacks, 1983.- 150 p.- ISBN 0-04-372039-0.**

*Les playgroups sont des lieux dans lesquels se rendent parents et enfants pour jouer, des sortes de haltes-garderies qui s'intéresseraient non seulement au développement psycho-moteur de l'enfant mais aussi à la relation parent-enfant en cherchant à persuader les parents de l'importance du jeu pour l'enfant. Ces lieux sont gérés par une association dont nous suivons ici l'histoire, les problèmes et les projets.*

**HANNON, Peter and JACKSON, Angela.- *The Belfield Reading Project final report.*- London : National Children's bureau, 1987.- 26 p.- ISBN 0-902817-33-7.**

*Le projet-lecture de Belfield qui cherche à impliquer les parents dans les apprentissages précoces de leurs enfants et, particulièrement, dans celui de la lecture, est maintenant utilisé par de nombreuses écoles. Cette brochure décrit un certain nombre des points les plus intéressants de ce projet.*

**MEEK Margaret.- *Learning to read.*- London : Bodley Head, 1986**

*Pour Margaret Meek, apprendre à lire, c'est acquérir des compétences littéraires, ce pour quoi, tout adulte qui veut partager son goût des livres, peut aider l'enfant. Ces compétences littéraires sont nombreuses et évoluent avec l'âge de l'enfant. Pour un tout-petit, ce sera, par exemple, la capacité de passer d'un objet à un sens et de jouer librement de l'un à l'autre.*

**PUGH, Gillian.- *Services for under fives : developing a co-ordinated approach.*- London : National Children's bureau, 1988.- 111 p. - ISBN 0-902817-38-8.**

*Un rapport d'un des services du National Children's bureau, le service des moins de cinq ans, qui fait un état des politiques menées en direction de la petite enfance et des structures mises en place. L'auteur s'interroge sur la place et le rôle que doit jouer le secteur privé, sur la manière d'articuler les tâches entre secteur de l'éducation et secteur social et émet quelques propositions pour que se développe une politique de coopération dans le domaine de la petite enfance.*

**YOUNG, Peter and TYRE, Colin.- *Teach your child to read.*- Glasgow : Fontana/Collins, 1985.- 223 p.- ISBN 0-00-63849-2.**

*Les auteurs estiment que tous les parents devraient apprendre eux-mêmes à lire à leurs enfants et proposent ici un manuel. Selon leur méthode, l'enfant acquiert, dans un même temps, la capacité d'écrire, de comprendre et de déchiffrer un texte grâce à la lecture d'albums, de livres de contes ... et à l'attention de leurs parents.*

## **Revue**

**ANBAR, Ada.- *Reading acquisition of preschool children without systematic instruction .- Early childhood research quarterly, Vol. 1, n° 1, 1986, p.69-82.***

*Cette expérimentation d'une nouvelle méthode d'apprentissage de la lecture à des enfants non encore scolarisés, fondée sur la connaissance et le jeu avec les lettres, fait apparaître l'implication des parents comme un élément essentiel de sa réussite. Elle montre également que seuls de rares enfants parviennent à lire avant sept ans.*

**Association between pre-school reading skills and later reading achievement.- *British educational research journal, Vol. 13, n° 1, 1987, p.15-21.***

*L'identification des lettres, l'étendue du vocabulaire et les capacités d'écriture semblent être les éléments les plus significatifs pour permettre à l'enfant un bon apprentissage de la lecture.*

**CLARISSE, J.- *Reading at home.- Links, Vol. 10, n° 3, 1985, p. 23-26.***

*Cet article étudie les différentes façons qu'ont les parents d'apprendre à lire à leurs enfants, de partager leurs lectures, de leur raconter des histoires. Il remarque que cette dernière activité est rarement pratiquée et que les parents ne se sentent vraiment concernés qu'au moment de la scolarisation, lorsque la lecture prend un aspect plus formel.*

**HEWISON, Jenny and TIZARD, J.- Parental Involvement and reading attainment.- *British Journal of educational psychology*, Vol. 50 (3), 1980, p. 209-215.**

*Résultats et analyse d'une enquête, menée auprès de cent-vingt enfants issus de familles ouvrières, auprès desquels on cherchait à évaluer le rapport qu'il peut y avoir entre le contexte familial et l'implication des parents, d'une part, et l'apprentissage de la lecture, d'autre part. Le facteur le plus souvent associé aux bons résultats scolaires est la régularité avec laquelle, la mère, quelque soit son niveau de langage, écoutait l'enfant en train de lire.*

**MILLER, A. - Is there still a place for paired reading ? - *Educational psychology In practice*, 1987, p.38-43.**

*La "lecture à deux" est l'une des méthodes les plus populaires auprès des parents qui cherchent à aider leurs enfants ayant à faire face à des difficultés de lecture. C'est une méthode très structurée, décrite par Morgan en 1976. A. Miller en fait ici une évaluation qui laisse apparaître, entre autre, que les résultats obtenus par cette méthode sont comparables et non supérieurs à ceux obtenus par d'autres méthodes, encourageant également les parents à écouter lire leurs enfants, mais dans un cadre moins structuré.*

**PINSENT, Pat.- The Implications of recent research into early reading.- *Early child development and care*, Vol. 36, 1988, p.65-70.**

*Les recherches récentes, concernant la lecture précoce, mettent l'accent sur l'importance d'une lecture signifiante pratiquée dans de vrais livres. Elles se sont particulièrement intéressées aux capacités auditives des enfants et aboutissent à des résultats apparemment contradictoires selon lesquels les enfants lecteurs précoces n'identifieraient ni ne distingueraient mieux les sons que les autres, mais que pourtant, les enfants qui ont une aptitude particulière à distinguer les sons seraient de meilleurs lecteurs. En conclusion de ces études, P. Pinsent classe les enfants en quatre groupes différents selon qu'ils ont une aptitude à comprendre le sens d'un texte et/ou la rime et conseille de parler aux enfants, de leur lire de vrais livres en insistant sur la rime, les sons, à l'aide de comptines par exemple.*

**PIROZZO, Ralph - The Young gifted reader - *Australian Journal of early childhood*, Vol. 11(1), February 1986, p. 38-41.**

*Les enfants d'âge pré-scolaire ont des capacités différentes. Si les uns auront des difficultés pour apprendre à lire, les autres utilisent précocement un vocabulaire vaste à bon escient, ont un sens aigu de l'observation, s'intéressent aux livres, aux calendriers et aux horloges, ont une aptitude à se concentrer pendant longtemps, découvrent très tôt les relations de cause à effet . Ces jeunes enfants doués seront aptes plus tôt que les autres à apprendre à lire. L'école n'est pas plus adaptée à ces enfants qu'à ceux qui ont des problèmes d'apprentissage de la lecture et risque de les décourager ou de les habituer à l'ennui. L'auteur propose ici que l'on mette au point des programmes capables de stimuler ces enfants, tout en leur permettant de rester intégrés au groupe, en leur donnant un rôle de tuteur par exemple.*

**ROBERTS, Tena.- Piagetian theory and the teaching of reading.- *Educational research*, Vol. 26, n° 2, 1984, p. 77-81.**

*Une reconsidération des théories de Piaget par rapport à la lecture et de nouvelles propositions d'interprétation.*

**TOOMEY, D. and KECK, K. and ATKINSON, P. - Early literacy : an intervention program in a disadvantaged locality - *Australian Journal of early childhood*, Vol. 12 (4), December 1987, p. 32-39.**

*Ce compte-rendu d'un programme d'intervention, en milieu défavorisé, pour une première alphabétisation met en évidence le rôle joué par les parents. Il fait état des difficultés rencontrées pour les contacter, de leur ignorance quant à leur utilité en ce domaine, de l'influence que peut avoir sur eux l'enthousiasme des enfants face à la lecture.*

## **5. Conclusion**

Le problème de l'illettrisme, comme celui de la lecture, est un problème complexe, à multiples facettes sociales, économiques, psychologiques, psychanalytiques que nous ne pouvons que signaler. Ceci explique l'abondance de la documentation concernant notre sujet, au sein de laquelle nous avons dû opérer une sévère sélection, pour nous limiter aux ouvrages qui semblaient les plus pertinents pour nous permettre d'esquisser ce que pourrait être la place des bibliothèques dans une politique de prévention de l'illettrisme dès la petite enfance, et de proposer quelques pistes de recherches. Nous devons sans doute faire appel aux capacités de synthèse de spécialistes de certains sujets, tels que la psychologie de l'enfant ou l'apprentissage de la lecture, pour nous aider à cerner ces domaines dans lesquels nous n'avons que des connaissances rudimentaires. Nous devons enfin déplorer le manque d'études qualitatives et quantitatives concernant les actions menées dans le domaine qui nous intéresse, leur existence nous aurait permis de vérifier notre théorie.

# **QUELLE PLACE POUR LES BIBLIOTHEQUES DANS UNE POLITIQUE DE PREVENTION DE L'ILLETTRISME DES LA PETITE ENFANCE ?**

## **PLAN**

### **PROBLEMATIQUE**

Depuis quelques années, certaines bibliothèques se lancent à la conquête d'un nouveau public : les bébés. Nous chercherons à dégager les fondements de cette politique, à savoir si ce travail en direction de la petite enfance peut prévenir l'illettrisme et s'il incombe aux bibliothèques et à elles seules.

### **INTRODUCTION**

#### **A. LE PROBLEME DE L'ILLETTRISME**

##### **1. L'illettrisme : situation générale du problème**

11. Des illettrés en France : rapport Espérandieu, Lion

12. Conséquences de l'illettrisme

13. Illettrisme et autres pays européens

##### **2. Bibliothèques publiques et illettrisme**

21. Actions entreprises

22. Résultats obtenus

## **B. LE LIVRE ET LES TOUT-PETITS**

### **3. Le livre et les tout-petits : état des lieux en France**

- 31. Organisation de la petite enfance : les structures concernées
- 32. Bibliothèques et petite enfance
- 33. Associations et petite enfance
- 34. Prévention et petite enfance

### **4. Le livre et les tout-petits : état de la recherche**

- 41. Recherches sur l'apprentissage de la lecture
- 42. Recherches sur le développement de l'enfant



## **C. PLACE DES BIBLIOTHEQUES DANS UNE POLITIQUE DE PREVENTION DE L'ILLETTRISME DES LA PETITE ENFANCE.**

### **5. L'Angleterre comme exemple**

- 51. Organisation sociale anglaise et petite enfance
- 52. Actions menées autour du livre et des tout-petits
- 53. Importance de la place réservée aux parents dans les actions de lutte contre l'illettrisme

### **6. Propositions pour une politique de lutte contre l'illettrisme dès la petite enfance**

- 61. Les structures concernées
- 62. Etablir un lien avec les familles
- 63. Associer les autres partenaires du livre
- 64. Associer les autres médias culturels (jouets, oeuvres d'art, musique etc... la lutte contre l'illettrisme ne passe-t-elle que par le livre ?)

## **CONCLUSION**



\* 9 5 7 7 8 6 6 \*